

# Le collège lycée organisait une journée de sensibilisation au harcèlement scolaire

Les remarques, les critiques et les moqueries peuvent glisser insensiblement vers du harcèlement. La limite est parfois difficile à trouver pour les jeunes

Charlotte, lycéenne de seconde a vu un élève de sixième être obligé de changer d'établissement " il se faisait taper dans les couloirs ". Isalyne en cinquième a bien conscience de la différence entre un comportement normal et un abus : " c'est pas drôle ". J'ai connu des moqueries en primaire, ça paraît pas grave, mais malgré ça, je m'en souviens encore, en terminale ", constate, lucide, un garçon croisé devant le réfectoire. Ils sont nombreux à avoir été témoins de faits qui pourraient relever du harcèlement.

**" Avant il n'y avait pas de mots pour qualifier tous ces comportements, aujourd'hui ça s'appelle harcèlement et la communauté éducative réagit "**

**Odile Lecrosnier,  
l'assistante sociale du collège.**

Au collège Lycée Robert de Mortain, les élèves étaient invités à écrire et afficher des mots et des phrases contre le harcèlement dans le couloir qui mène au réfectoire. Toute la journée à été consacré à ce problème : le harcèlement. Les élèves étaient également invités à porter des vêtements verts et à porter un ruban vert en signe de prise de conscience.

## Des élèves conscients du problème

Lalie, élève de cinquième, se souvient d'un camarade de classe : " ses copains le tapaient, lui sur le coup il rigolait, mais parfois il était en pleurs ". La situation l'a choquée. Cette journée vient rappeler à tout le monde qu'il est important de réagir rapidement face à de telles situations, et que des adultes sont là pour prendre en compte ces comportements. Il n'est plus permis de " fermer les yeux " sur des comportements qui paraissent inappropriés.

## Une question d'âge

L'infirmière scolaire, Karine Montecot, le remarque, les problèmes sont vécus différemment en fonction de l'âge. " Les lycéens parlent plutôt entre eux quand il y a des problèmes. Les collégiens viennent se confier à l'infirmerie ". Dés lors, au lycée les problèmes sont plus difficiles à repérer. " On voit parfois une chute des notes ou un absentéisme. Mais il faut faire attention ".

## Un protocole existe

Pour répondre aux alertes concernant les cas de harcèlement il y a le " programme Phare " Le dispositif de lutte contre le harcèlement à l'école, Phare, est un plan global de prévention et de traitement des situations de harcèlement. Mis en place depuis 2021, généralisé aux écoles et collèges à la rentrée 2022, il est étendu aux lycées depuis la rentrée 2023. 100 % des écoles et établissements mettent en œuvre ce programme.

## Juger en conscience

" On partage les informations entre membres du personnel éducatif, on n'est pas toujours dans ce qui relève du harcèlement , on doit faire la nuance". Et puis parfois l'information vient des élèves. L'assistante sociale Odile Lecrosnier connaît bien ces problèmes. " les relations aux autres ça ce travaille au collège. " Quand il y a un cas signalé, " on reçoit beaucoup de monde, pour ne pas stigmatiser un tel ou unetelle ".

## " il faut du temps "

" au collège il y a beaucoup de situations de harcèlement qui passent par le téléphone. " Le collège a mis en place une politique " le téléphone au fond du sac au collège " Mais il est difficile de contrôler entièrement ce qui se passe sur les réseaux sociaux. " parfois on doit gérer des choses qui se passent en dehors de l'école ".

## Sensibiliser, encore

Pour le personnel enseignant, un journée de formation pour " repérer " les situations à problème va être organisée le 17 et 18 novembre avec le collège Jules Verne de Saint-Hilaire-du-Harcouët. Et au sein des élèves, des " ambassadeurs " volontaires sont recrutés pour être les personnes de confiance dans les classes. La communication reste parfois plus simple entre élèves du même âge. Paul, élève de sixième est prêt a être ambassadeur dans sa classe " c'est important que ça ce passe bien entre nous ".

## Une prise de conscience

Fabrice Goyer Thiery, le principal du collège relève que " On sent malgré tout de la bienveillance entre les élèves. ". Le fait que beaucoup d'élèves parmi les 710 du collège lycée aient

pris la peine de porter un vêtement vert dit quelque chose. La prise de conscience est là, le harcèlement doit être combattu.

Matthieu Bellinghen



Les collégiens et les lycéens pouvaient s'exprimer sur un "mur" de mots MB





Lalie, élève en cinquième au collège Robert de Mortain MB

